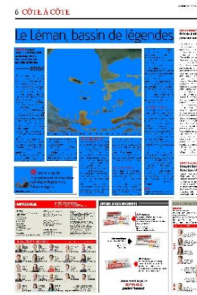


Date: 07.11.2016



La Côte /Jubileo
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'023
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 6
Surface: 61'899 mm²

Le Léman, bassin de légendes

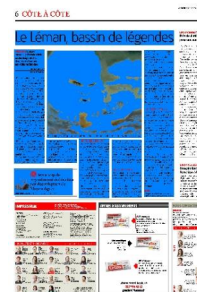


Photomontage réalisé par l'auteur, représentant Eole, le dieu commandant le peuple des vents. CHRISTIAN VELLAS



« Beaucoup de légendes ont été écrites par des religieux du Moyen Age. »

CHRISTIAN VELLAS JOURNALISTE, ÉCRIVAIN ET RETRAITÉ



La Côte /Jubileo
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'023
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 6
Surface: 61'899 mm²

FOLKLORE L'ancien journaliste Christian Vellas publie «Légendes et histoires du Léman» aux éditions Slatkine.

MAXIME MAILLARD
mmaillard@lacote.ch

Diable vidant le lac, monstre sorti des brumes, nain à la peau verte, génie des roseaux, le Léman n'est pas avare en créatures mythiques. Même si les recherches documentaires de Christian Vellas montrent que la partie savoyarde est plus profuse en histoires que la valdo-genevoise.

Pour écrire «Légendes et histoires du Léman» (Ed. Slatkine), l'ancien chef d'édition de la «Tribune de Genève» a écumé les bouquinerie et bibliothèques pendant plus de six mois, avant de s'asseoir à sa table et de rafraîchir des textes, pour la plupart anciens. «Beaucoup de légendes sont écrites par des religieux au Moyen Age, dans un style souvent pesant et ampoulé, avec une morale à la fin, donc je réécrit pour en faire quelque chose de moderne et ludique.»

Pour son quatrième ouvrage consacré au répertoire mythique suisse, Christian Vellas a pris pour guide imaginaire Isidore, alias «Zidore», un pêcheur vaudois sévissant aux alentours de la pointe d'Yvoire. «C'est un procédé narratif qui m'a permis de rendre plus vivante la mise en scène des trente légendes du livre», explique celui qui est aujourd'hui retraité.

A passé 80 ans, ce «Zidore»

fictif dispose d'un savoir encyclopédique sur les coutumes et traditions des peuples du lac. Entre un verre de gnôle et un morceau de féra, il raconte.

NAISSANCE DU LAC

L'origine du Léman ne serait pas le fait du géant Gargantua et de sa gigantesque vessie, mais d'une réorganisation de l'administration céleste. A l'époque où mammoths et aurochs brouaient paisiblement dans la plaine du Rhône, quatre anges étaient chargés de veiller sur le territoire, entre glacier et Jura, des Rochers-de-Naye jusqu'à la jonction de l'Arve et du Rhône. Un poste pépère attribué par le Très-Haut en guise de récompense à ces quatre gendarmes divins et zélés.

Jusqu'au jour où l'on décida de les transférer plus au nord. Un arrachement qui leur tira des nuées de larmes. Le quatrième chérubin fut le plus inconsola-

ble, ses pleurs gonflèrent le filet d'eau de l'ancien Rhône, «qui déborda, s'étala, monta sur ses rives, plus haut, toujours plus haut, engloutissant prairies et forêts.» Ainsi naquit le Léman, voie bientôt navigable où sévirent d'intrépides pirates, pillant châteaux et convois de marchands.

LES VENTS D'ÉOLE

Est-ce alors qu'une myriade de vents contraires sortirent des profondeurs terrestres? La légende des «Trente voleurs des vents du Léman» raconte qu'une bande de brigands débarqua dans la région, croyant que

la grotte du dieu Eole, située sous le Salève ou dans une cavité du Jura (les détails restent flous sur cette vieille affaire) abritait un trésor. Or, le maître de la météo des airs y détenait des centaines de vents dans ses outres, que les malfrats s'empressèrent d'éventrer.

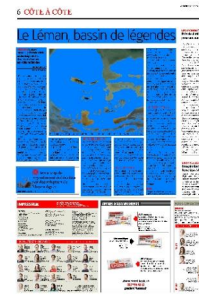
Au lieu de dévoiler des pièces d'or, le premier contenant libéra le jaman, un petit vent soufflant du nord-est; du second s'enfuit le morget, plutôt faiblard et peu inconvenant pour les navigateurs. Puis s'échappèrent la vaudaire, le joran, la maurabia dans un imbroglio de souffles contraires. Frustré par cette déconvenue, le chef des brigands brisa la trentième outre, et une furieuse bourrasque balaya les trente canailles. C'était la bise! Reine qui chasse les nuées.

«LES SÉCHERONS»

«A la différence du conte, la légende a toujours un fonds historique, que celui-ci soit inventé ou pas», précise Christian Vellas. L'histoire du nom des habitants de Villars-sous-Yens, au-dessus de Morges, l'illustre. A l'origine du sobriquet, la présence des Bernois dans le canton de Vaud. Ces derniers y avaient laissé l'habitude de faire sécher des quartiers de pommes et de poires pour confectionner des «schnetz», et que les habitants de Villars appelaient «sécherons».

Le nom allait coller à la peau des habitants à la suite d'un funeste événement: un jeune garçon mort à la veille d'une grande fête fut placé dans un cercueil au

Date: 07.11.2016



La Côte /Jubileo
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'023
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 6
Surface: 61'899 mm²

galetas, là où la vieille veuve entreposait ses «schnetzs». Et comme, lors des funérailles, on confondit son cercueil avec celui empli de sécherons, le corps fut retrouvé, des mois plus tard, séché comme un quartier de pomme. ☹

INFO

«Légendes et histoires du Léman»,
Christian Vellas, Ed. Slatkine, 152 pages.